

Le pauvre, le miséreux, celui qui peine toujours et qui manque de tout, meurt de tuberculose par privation : le riche qui habite un logement salubre, qui prend une nourriture abondante, lui, meurt de tuberculose par contagion.

“Le Bien-Etre est l'antidote de la tuberculose,” a dit le Dr E. Boureille.

La classe instruite est moins frappée que la classe illettrée.

La première connaît plus les règles hygiéniques, néglige moins une bronchite banale, et si la tuberculose s'installe, un diagnostic précoce est posé, le malade est entouré des soins voulus et la guérison s'en suit.

La seconde ignore les règles élémentaires de la contagion, attend les signes de la deuxième période de la maladie pour consulter un médecin, et quand le diagnostic est posé, bien souvent, hélas ! le seul rôle du médecin est de suivre, par imagination, son patient s'acheminant lentement vers la tombe.

Donc, en résumé, on peut dire que l'ouvrier des villes est celui qui paie le plus gros tribut à la tuberculose, que le paupérisme est un des facteurs dont il faut principalement tenir compte dans l'étiologie sociale de la tuberculose, qu'enfin la maladie fait plus de ravages chez les illettrés que chez ceux qui lisent.

ÉTIOLOGIE CLIMATÉRIQUE

Le climat du Canada serait-il plus propice au développement de la tuberculose que celui des autres pays ? Je ne le crois pas, je suis même persuadé du contraire. Cependant il faut admettre que nous avons six longs mois d'hiver et que l'on constate

Protégeons le travail ; c'est lui qui paie le plus lourd tribut à la tuberculose.